

La température sur Terre s'est déjà réchauffée de **1,1°C** depuis le début de la période préindustrielle (*GIEC*).

Les experts du GIEC - *Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat* - sont unanimes : si nous ne parvenons pas à rester sous les + 1,5°C par rapport au niveau préindustriel, **les conséquences sur le vivant seront désastreuses**.

Heureusement, nous pouvons encore agir et à tous les niveaux de la société!

MAIS L'ESPÈCE HUMAINE EST-ELLE VRAIMENT RESPONSABLE?

La réponse est **OUI**.

Nous avons tous tes entendu au moins une fois le désormais célèbre : "le réchauffement climatique en cours n'est qu'un cycle naturel comme un autre". Pourtant, la très large majorité des scientifiques du climat s'accordent pour dire que les activités humaines sont la cause du changement climatique observé au cours des dernières décennies.

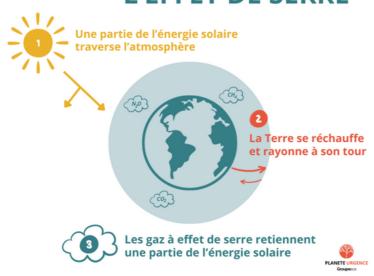
Les gaz à effet de serre (GES) sont naturellement présents dans l'atmosphère dans une certaine quantité, mais les activités humaines - et notamment la combustion d'énergies fossiles, l'agriculture intensive ou encore les modes de transports actuels - augmentent considérablement leur concentration, déréglant l'équilibre atmosphérique.

Les premiers avertissements concernant les impacts potentiels du réchauffement climatique liés à l'augmentation des GES remontent au XIXe siècle. Cependant, il faut attendre les années 1970, pour qu'émergent les premières preuves matérielles.

QU'EST-CE QUE L'EFFET DE SERRE?

Pour mieux comprendre ce que l'on entend derrière le réchauffement climatique, il est indispensable de comprendre le principe de "l'effet de serre".

L'EFFET DE SERRE



Grâce aux gaz à effet de serre naturellement présents dans l'atmosphère, la Terre conserve une partie de l'énergie qu'elle reçoit du soleil (le reste étant directement renvoyé vers l'espace) : c'est ce qu'on appelle l'effet de serre.

Les GES jouent donc un rôle essentiel dans la régulation du climat. En effet, les experts estiment que sans ce phénomène naturel, la température moyenne sur Terre serait de -18°C. (*CNRS*).

Cependant, depuis plusieurs décennies, les concentrations mondiales des GES émis par les activités humaines ont très **fortement augmenté**, ce qui amplifie l'effet de serre : on parle alors de réchauffement climatique.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE CE RÉCHAUFFEMENT?

Les principaux impacts du changement climatique sur les écosystèmes et la biodiversité identifiés par le *GIEC* ne sont pas très réjouissants, loin de là :

- Modification de la structure des écosystèmes terrestres, d'eau douce et océaniques à l'échelle mondiale, régionale et locale et notamment de la répartition géographique des espèces; avec une réduction de la biodiversité dans les régions les plus chaudes.
- Augmentation de la gravité et de la durée des feux de forêts et des sécheresses impactant les capacités de régénération naturelle des forêts. Ces sécheresses sont déjà ressenties par 180 millions de personnes.
- Diminution des surfaces des glaces polaires et montagneuses ; en partie responsable de l'élévation du niveau de la mer.
- Avec la hausse des températures et la modification de leurs habitats naturels, de nombreuses espèces animales et végétales sont confrontées à de nouvelles conditions qui dépassent leur capacité d'adaptation. Cela perturbe le calendrier saisonnier d'événements majeurs tels que la floraison, l'hibernation et les migrations, entraînant d'importants déséquilibres dans les écosystèmes et les chaînes alimentaires.
- Ces nouvelles conditions favorisent aussi la propagation de certains insectes et parasites, amplifiant la transmission de maladies. Tout cela peut entraîner l'extinction de certaines espèces animales et végétales.
- Les espèces peuvent aussi être contraintes à se déplacer pour survivre. Cela peut aussi générer de nouvelles formes de compétitions entre elles au sein des écosystèmes.

Sources: rapport du GIEC, AR6



ET QUELS SONT LES IMPACTS SUR LA VIE HUMAINE?

Accroissement des pressions sur les systèmes de production alimentaire, augmentation des décès liés au climat, augmentation des migrations de populations liées aux inondations, aux tempêtes extrêmes et aux sécheresses : les impacts peuvent être multiples.

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés calcule qu'en moyenne, depuis 2008, 21,5 millions de personnes sont déplacées chaque année de force, à cause de catastrophes.

La situation risque d'empirer fortement : les projections présentent une progression qui va de 260 millions de réfugiés climatiques en 2030, jusqu'à 1,2 milliard en 2050 (*Oxfam*, 2022).

Le *GIEC* estiment déjà que 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des "contextes hautement vulnérables au changement climatique".



LE SAVIEZ-VOUS?

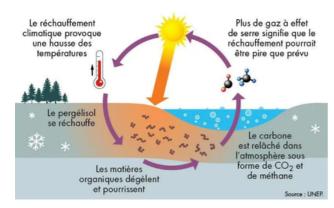
Le terme "bombe climatique" est employé pour décrire des éléments qui pourraient avoir un impact significatif sur le réchauffement climatique, comme par exemple le pergélisol (permafrost pour les anglophones) ou le dragon de méthane.

Le **pergélisol** se retrouve dans des régions très froides, comme l'Arctique, certaines parties de l'Antarctique, le Groenland ou encore l'Alaska. Aujourd'hui, sa surface est d'environ ¼ de notre hémisphère nord. Ce sol est constitué d'une combinaison de glace, d'eau et de matière organique gelées. Il se forme lorsque la température du sol reste en dessous de 0°C pendant au moins deux années consécutives.

Le pergélisol contient des quantités importantes de carbone organique (matière animale/végétale non décomposée), de bactéries et de virus (en sommeil) oubliés.

Si ce pergélisol venait à fondre, il **relâcherait des virus inconnus**, car retenus depuis des milliers d'années, ainsi que des **milliards de tonnes de gaz à effet de serre** bloqués depuis des millénaires.

Des chercheurs de l'université de l'Alberta estiment que la fonte du pergélisol pourrait engendrer un réchauffement planétaire de 0,2 °C, ce qui entraînerait une forte accélération du réchauffement climatique, on parle alors de boucle de rétroaction.



EN BREF

À mesure que les températures augmentent, le pergélisol fond. Cette fonte entraîne des émissions de GES, contribuant à une hausse des températures.

À cause de cette hausse, le pergélisol va fondre davantage et entraîner une réaction en chaîne : c'est un **cercle vicieux**!

FACE À CELA, QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

Il faut **atténuer** les effets du changement climatique et **s'adapter** à ce changement inéluctable.

C'est à dire?

L'atténuation consiste à réduire les sources des gaz à effet de serre et à augmenter les puits de carbone (comme les forêts), afin de limiter au maximum la concentration de GES dans l'atmosphère.

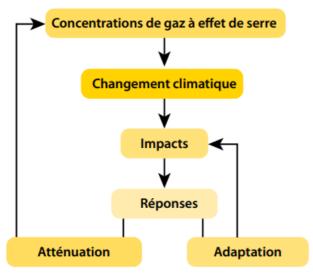
→ Ici, on agit directement sur les <u>causes</u> du changement climatique.

L'adaptation, c'est l'ajustement de nos modèles humains en vue d'atténuer les impacts néfastes liés aux conséquences actuelles et futures du réchauffement climatique.

-> Ici, on agit directement sur les **conséquences** du changement climatique.

L'atténuation et l'adaptation sont **deux approches complémentaires** pour lutter contre le

réchauffement climatique.



Sources : CIFOR - Centre de recherche forestière internationale

En effet, même si des efforts importants sont portés sur l'atténuation, les GES émis peuvent rester des dizaines, voire des centaines d'années dans l'atmosphère. Le climat ne s'arrêtera pas de changer dans les prochaines décennies, même si nous réduisons drastiquement nos émissions, ce qui rend nécessaire l'adaptation à ce changement.

D'autre part, plus le réchauffement sera important et plus l'adaptation sera complexe et coûteuse à mettre en place, il est donc primordial de réduire massivement nos émissions.

QUEL EST LE RÔLE DES FORÊTS DANS LA LUTTE CONTRE CE RÉCHAUFFEMENT ?

Grâce au principe de la photosynthèse et à la richesse de leurs sols, les forêts jouent un rôle capital dans la lutte contre le changement climatique en raison de leur capacité à absorber le CO2 de l'atmosphère et à stocker le carbone. Les forêts mondiales absorbaient en 2021 16 milliards de tonnes de CO2 par an. Malgré leur destruction qui rejette dans l'atmosphère 8,4 milliards de tonnes de CO2 par an, les forêts restent donc le 2ème puits de carbone mondial après les océans.

Il y a donc un **véritable enjeu à conserver les forêts**, en réduisant les pratiques de déforestation à **petite et grande échelle**, et notamment l'agriculture - responsable à près de 90% de la déforestation dans le monde (*FAO*).

Au-delà de la conservation, les experts du *GIEC* mettent en avant la nécessité de **restaurer les forêts** pour lutter contre le changement climatique et **suggèrent une augmentation du couvert forestier de 1 milliard d'hectares d'ici 2050**.

Une nouvelle étude publiée par le *Crowther Lab* et l'*ETH Zurich* va plus loin sur ce potentiel de reforestation et montre que la restauration des forêts naturelles pourrait permettre de capturer **226 gigatonnes de carbone**.

- 61% du potentiel forestier peut être atteint en protégeant les forêts existantes et en leur permettant de pousser jusqu'à leur pleine maturité.
- 39% peuvent être atteints en reconnectant les paysages fragmentés grâce à la restauration et à la gestion des écosystèmes à l'initiative des communautés.



Pour que la restauration ait un impact optimal sur le climat, une diversité naturelle d'espèces est nécessaire pour maximiser le potentiel de carbone des forêts. En effet, la **biodiversité** (faune et flore) représente **environ 50% des effets de la forêt sur le climat**. Nul ne sait cependant prédire avec exactitude si cette capacité de stockage perdurera dans des conditions climatiques plus extrêmes.

Ainsi, les initiatives visant à protéger, restaurer et gérer les forêts de manière durable font partie intégrante des stratégies mondiales de lutte contre le changement climatique. Elles sont même un outil essentiel pour permettre aux territoires et à ses habitants de mieux s'adapter au changement climatique en cours.

COMMENT RÉPOND PLANÈTE URGENCE?

Chez Planète Urgence, nous nous sommes donné pour mission de réconcilier l'humain et la nature. Nous savons qu'il est nécessaire d'agir dès maintenant pour répondre à l'enjeu climatique, c'est pour cela que nous intégrons dans chacun de nos projets de préservation des forêts et des écosystèmes, les deux approches que nous venons d'aborder : l'atténuation et l'adaptation.



CONTRIBUTION AUX PUITS DE CARBONE MONDIAUX

- Protection et conservation pour éviter les émissions liées à la dégradation des forêts (arbres brulés)
- Séquestration grâce à la plantation et au développement de pratiques durables, comme l'agroforesterie

ACCOMPAGNER LES ONGS ET POPULATIONS LOCALES

- Sensibiliser les communautés locales au climat et aux enjeux d'adaptation
- Renforcer les compétences organisationnelles et techniques des ONGs environnementales (volontariat)
- Développer des alternatives économiques viables, durables et plus respectueuses de l'environnement







VOUS VOUS SENTEZ DÉPRIMÉ.E, RÉVOLTÉ.E, IMPUISSANT.E?

Soyons honnêtes, on ne sauvera pas le Monde, ni vous, ni nous.

Cependant, il est possible (et nécessaire) d'agir ensemble, dès maintenant pour construire le monde de demain, désirable pour tous et notamment sur les territoires qui sont particulièrement vulnérables au changement climatique.

FAIRE UN DON





Le mot de Roxane, notre experte climat :

"Les impacts du réchauffement climatique sont déjà présents aujourd'hui et vont s'aggraver avec le temps. Il est nécessaire de tout faire pour le limiter et pour s'adapter au plus vite à ces changements. Des solutions connues existent mais pour qu'elles fonctionnent, nous devons travailler ensemble, tous secteurs et acteurs confondus, et orienter massivement les financements vers le climat et la biodiversité".

EN SAVOIR + SUR LE POSITIONNEMENT CLIMAT DE PLANÈTE URGENCE

Ensemble, continuons à mettre notre énergie au service du vivant!